

## **ANIMATION TSA – Vandoeuvre cycles 2 et 3 – 04/05 /2022**

### **Troubles du spectre autistique (qui fait partie des troubles neuro-développementaux)**

#### **Intervenantes :**

Aurélie Gigant  
Aline Kern

*Madame Gigant a une mission spécifique départementale concernant les TSA – poste rattaché à l'ASH Nancy 3 - [dsden54-autisme@ac-nancy-metz.fr](mailto:dsden54-autisme@ac-nancy-metz.fr)*

*Madame Kern est enseignante coordonnatrice de la classe Ulis Autisme du Charmois, elle intervient dans de nombreux temps de formation sur les TSA.*

En préambule : pour parler de l'autisme on parle de spectre autistique tant les profils et les formes d'autisme sont divers.

L'autisme se définit comme une différence neuro – fonctionnelle, un fonctionnement cérébral différent. Les non autistes sont appelés les neurotypiques.

Les autistes ont une perception de l'environnement et un système de pensée différents des neurotypiques.

L'autisme touche particulièrement la sphère de la socialisation. La personne autiste est confrontée à des difficultés de décodage des situations sociales, des situations de communications.

Pour accueillir un élève autiste il est nécessaire de s'adapter à sa singularité.

## **1. Les TSA : troubles du Spectre Autistique :**

Il s'agit d'un trouble neuro-développemental, plus exactement structurel neuronal, qui se traduit par un fonctionnement physiologique cérébral particulier. C'est une pathologie rééducable, mais pas soignable.

En effet, les troubles autistiques peuvent s'atténuer ou être plus ou moins gérés en fonction de la personne et du contexte, mais ils ne disparaissent jamais totalement. La personne TSA qui gère bien ses particularités sensorielles et a appris à décoder les conventions sociales les plus courantes peut donner l'illusion à son entourage que son autisme a disparu, mais les troubles sont toujours là, puisque d'origine neurologique, structurelle.

A l'école et en dehors, la prise en charge de ces troubles doivent se traduire par une meilleure connaissance sur les TSA et les adaptations envisageables (mais toujours au cas par cas, puisque les formes sont diverses, tout comme leurs conséquences) pour les élèves concernés.

Ces différentes dimensions pédagogiques et professionnelles entrent en ligne de compte pour tous les élèves, en particulier pour les élèves à besoins particuliers.

Il existe autant de personnes que de cas particuliers de TSA. Pour chaque cas, il y aura des curseurs ou des niveaux plus ou moins marqués. Par exemple, il peut y avoir de grandes disparités chez les élèves diagnostiqués au niveau des codes sociaux et de la déficience intellectuelle ; chaque profil est différent.



Sur le dispositif d'Aline Kern, avec le retour sur une quinzaine d'enfants autistes sévères rencontrés, les profils diffèrent. Les élèves souffrent généralement de troubles verbaux, de troubles de la mémoire, des comportements très marqués, des hyper-sensorialités, des crises autistiques (avec un excès de violence parfois), trop de stimulations fréquentes...

Cela peut interroger l'inclusion de ces élèves à l'école, en milieu ordinaire.

- ⇒ Est-ce que ces élèves ont leur place à l'école ? => OUI ! L'école Inclusive est un projet ambitieux, en lien avec la MDPH et l'accompagnement de différents partenaires. La loi sur l'inclusion date de 2005. On vise donc l'inclusion des élèves TSA en milieu ordinaire, même si l'on sait bien qu'au quotidien, cela n'est pas chose aisée.
- ⇒ Lorsque la difficulté est trop lourde, les élèves ont une place en IME. Ce sont ceux qui ne peuvent pas être en milieu ordinaire. Le plus souvent, ils ont été inclus et cela n'a pas fonctionné.

**L'objectif global et à long terme est l'insertion sociale des personnes** concernées. Cela passe par le fait de mettre des personnes avec handicap le plus tôt possible en milieu ordinaire pour qu'ils soient à même de s'insérer dans la société (à tous les niveaux : économiquement, idéologiquement, politiquement).

- ⇒ Les moyens sont-ils là ? Assez là ? C'est un débat qui n'est pas tranché. Ces prises en charge et les moyens alloués diffèrent beaucoup selon les pays.
- ⇒ La proportion des personnes autistes avec déficience intellectuelle est difficile à définir : selon les études, 15% à 50 % des personnes avec TSA ont une déficience Intellectuelle associée.

## Comment repérer ces troubles, quels comportements le plus souvent associés ? (cf compte-rendu sur l'animation TSA cycle 1 du 27 04 22)

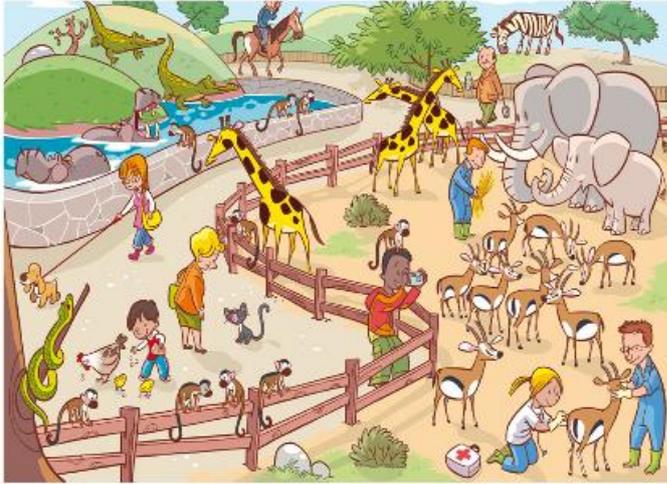
Il est possible de réaliser des diagnostics précoces dès 18 mois avec les pré-requis, des éléments d'observation identifiés qui montrent ce qui est en place ou non au niveau des attitudes, comportements, du sensoriel, de l'empathie....

Souvent, un retard de la communication est un signe de trouble, accompagnés d'auto-stimulations socialement inadaptées, des attitudes dans le fonctionnement du jeu, de la relation aux autres...

- Difficultés pour donner du sens et faire des liens dans les apprentissages, difficultés à catégoriser, à généraliser, à transposer...
- Difficultés pour planifier, évaluer, s'adapter.
- Difficultés à décoder les situations sociales, les relations humaines.
- Des compétences acquises mais qui manquent de fonctionnalité (peu d'application dans la vie réelle).
- Possibles troubles de la grapho-motricité.
- Possibles troubles de la motricité générale.
- Auto-stimulation, car moins de terminaisons nerveuses chez certains enfants TSA qui sont moins sensibles que les neurotypiques.
- Les élèves sont souvent « dans leur bulle » et souvent très « binaires ».
- Troubles liés au système sensoriel => particularités sensorielles, difficultés pour se repérer dans le temps et dans l'espace, d'autres pathologies associées (notamment intestinales), prédominance du canal visuel...

**Au niveau de la pensée** : une pensée fragmentée (les sens ne sont pas en interaction et peuvent être déconnectés des pensées, des émotions), une pensée en détail (ils perçoivent les détails d'une situation plutôt que la globalité de celle-ci), une pensée statique (ils ne font pas ou peu d'associations, de liens).

Un exemple sur une situation de langage :



**Pensée fragmentée** : L'enseignant montre une image à l'enfant tout en parlant, l'enfant peut avoir des difficultés à se concentrer car deux sens sont sollicités.

**Pensée en détails** : L'enfant va énumérer ce qu'il observe : des girafes, des enfants, des éléphants, des antilopes, une trousse de secours...

**Pensée statique** : L'élève ne dira pas spontanément que la scène se passe au zoo.

**Au niveau sensoriel** : on constate des hyper- ou hypo-sensibilités sensorielles : **auditive**, **visuelle**, **thermoceptive** (au niveau de la température, des élèves qui peuvent trop s'habiller ou pas assez, se déshabiller ou se rhabiller très fréquemment), **proprioceptive** (décodage des sensations internes, des besoins primaires => faim, soif, représentation du schéma corporel)... Ou encore en ce qui concerne le **toucher** : des sensations mais pas de codage de la sensation de douleur / de bien-être (« ça me fait mal ou me fait du bien si on me touche), une angoisse qui peut faire mal au ventre (douleurs somatiques qui sont mal décodées par l'enfant TSA et qui va avoir des conséquences sur le comportement).

Autres caractéristiques possibles, observées : hypo ou hyper-**propreté**, hyper- ou hypo-sensibilité sur le côté **olfactif** (des odeurs sont codées de façon émotionnelle, notamment la première fois), au niveau **vestibulaire** (aménagement => vers la classe flexible) : besoin de tourner, de monter, d'aller vers une structure, de sauter sur un ballon, jouer avec...

## 2. Des outils pour aménager et tenir compte des difficultés :

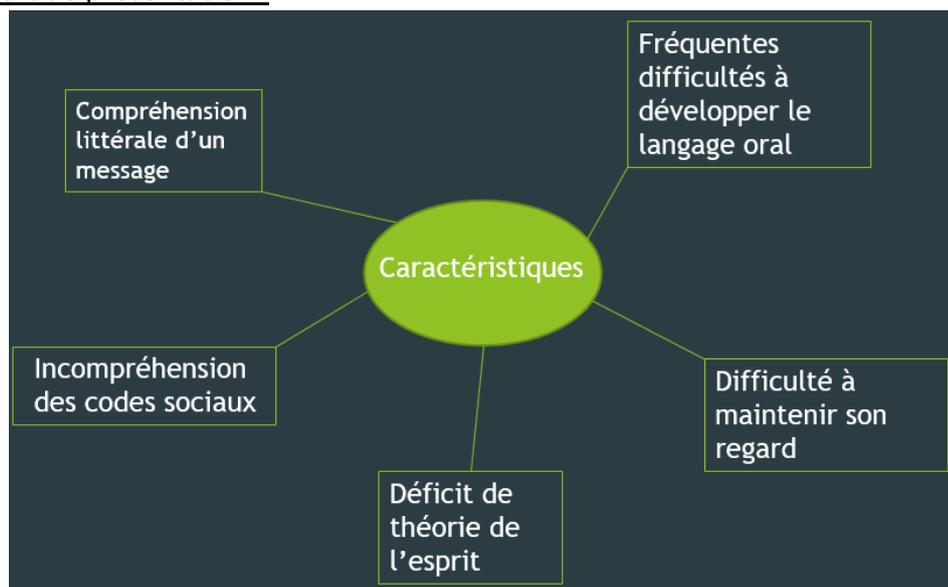
⇒ Beaucoup d'outils et d'études viennent des USA et du Canada.

➤ **Par rapport au langage et à la communication** (et l'autonomie de l'enfant) : *est-ce que je réagis quand un élève répète quelque chose de manière répétitive (l'élève essaie-t-il de communiquer, ou est-ce un moment de détente, une auto-stimulation ?) ? L'ironie, le second degré ne sont souvent pas accessibles comme pour les élèves neurotypiques.*

Déficit de la théorie de l'esprit (les personnes avec autisme ne l'auront pas de manière intuitive). Un élève peut facilement dire « t'es moche » à un adulte... la capacité à interpréter ses propres états mentaux et ceux des autres êtres humains. Elle sert à anticiper, deviner les états mentaux des autres. Elle intervient dans la régulation des relations sociales Elle est considérée comme déficitaire chez les

personnes autistes qui rencontreraient des difficultés voire une impossibilité à identifier leurs représentations mentales et celles des autres individus.

Dans le support de présentation :



### ➤ Quelques conseils :

- Eviter de dire « regarde-moi » à un élève TSA pour privilégier le canal auditif et éviter le passage, en plus, par le canal visuel... Donc privilégier un seul canal à la fois.
- Passer par du langage visuel, gestuel ou pictural, (cela ne ralentit pas les zones de développement et le développement des enfants pour accéder au langage verbal). On peut aussi associer le geste ou le picto avec le mot, donc le langage.
- Eviter les doubles consignes. Ne pas multiplier les consignes et respecter un temps de latence entre deux consignes par exemple, surtout quand il y a beaucoup de stimulations autour. On peut estimer le temps nécessaire (leur laisser le temps) à la compréhension et à la mise en application d'une consigne (compter les secondes ou minutes nécessaires).
- Utiliser des gestes transparents, non verbaux (sans méthode particulière)
- Les enfants TSA s'attachent souvent aux détails, à la bouche ou aux signes labiaux...



- Utiliser un tableau des émotions :

⇒ Ne pas hésiter, à partir de ce tableau, à tracer des cartes mentales pour chaque émotion, en y incluant des photos réelles, prises en situation, afin d'aider les élèves à généraliser ces infos "théoriques" et à les transposer dans leur quotidien.

### ➤ Renforcer le canal visuel :

- Utiliser des objets et moyens visuels pour communiquer pour aider l'élève à se repérer dans le temps et dans l'espace => utiliser un petit support visuel de la journée, limiter les angoisses, les crises éventuelles. Pour des élèves non lecteurs ou faibles lecteurs, privilégier les pictos ou dessins de nombres par exemples, puis des mots si l'élève est lecteur pour se rapprocher de son niveau lexical
- Utiliser un référentiel commun pour les adultes et enfants de la classe. Eviter les différents mots sur les différents objets => se mettre d'accord sur un terme commun, spécifique à chaque objet.
- Réaliser des dessins en temps réel (cf Armelle Motet-Fèvre, orthophoniste).
- Passer par le schéma heuristique : avec des isolations d'éléments particuliers pour travailler des éléments complexes (par exemple comment faire comprendre, d'un énervement ou de l'expression « je suis fâché »).  
=> Cf programme SACCADE (ci-dessous).

Programme **SACCADE** : pour expliquer avec plusieurs pictos, photos, mots : par comparaison ou pour donner une vision chronologique (avant, pendant, après) et la « *marguerite* ».

**Système essentiellement graphique permettant une explication visuelle de concepts complexes, pour une personne TSA. On parle d'ailleurs du Langage Saccade Conceptuel.**

Pour les TSA, le traitement de l'information est saccadé, tout ce qui n'est pas vu n'est pas traité consciemment ; pour eux tout passe par le visuel. C'est pourquoi la méthode SACCADE a développé un langage écrit conceptuel (à travers des images et pictogrammes) qui permet aux enfants atteints de TSA de mieux saisir les notions abstraites que leur cerveau a du mal à intégrer (et de gérer des crises de non-sens, voire de les éviter) et d'exprimer leurs émotions plus facilement.

En effet ces derniers se concentrent plus sur les détails concrets et ont beaucoup plus de mal à assimiler les généralités.

⇒ **Attention : méthode très protocolaire.**

### ➤ Tenir compte des hyper- ou hyposensorialités :

Hypersensorialité - trop de stimulations. Un élève peut percevoir l'alternance de la lumière des néons, entendre tous les sons au même niveau (ronnement de l'imprimante, voix de l'enseignant...). Cette profusion de stimulations peut être difficile à supporter et amener à des crises.

Hyposensorialité : trop peu de stimulations. L'enfant peut vouloir se créer des stimulations (par le balancement, des cris, des sons, des logorrhées, des écholalies, des auto-mutilations...)

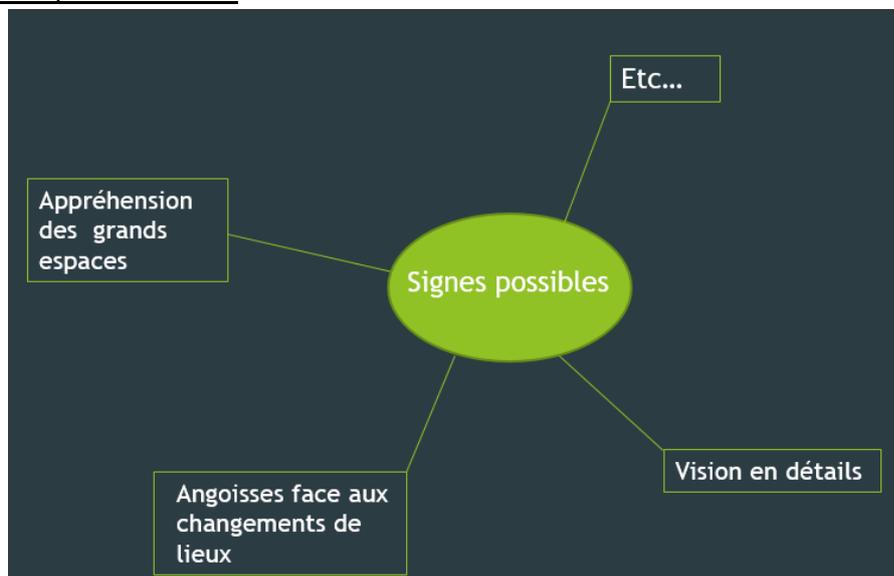
Attention, ne jamais mettre le casque anti-bruit sans un côté éducatif et sans préalable. Cela se prépare de manière très progressive. C'est un travail à ne pas mettre en place tout seul, à l'école (risque d'expérience négative).

➤ **En cas de crise :** Les élèves ne savent pas communiquer, cela arrive souvent que cela se traduise par des crachats, des insultes... Il ne faut pas surréagir.

- Rester calme et neutre
  - Protéger la personne / son entourage
  - Voix ferme et rassurante
  - Demander de l'aide si besoin
  - Retour au calme (pas d'activité, quelque chose d'apaisant ou de l'acquis)
- => A éviter: S'énervé, crier, parler et tenter de raisonner l'enfant, utiliser un vocabulaire négatif.

➤ **Se repérer dans l'espace et le temps :**

Dans le support de présentation :



- Mise en place d'outils pour aider à se repérer dans le temps et dans l'espace => emploi du temps.

➤ **Stéréotypies et intérêts spécifiques :**

- Ne rien faire, laisser par moment l'enfant s'il ne se met pas en danger
- Si le moment n'est pas choisi, demander d'arrêter par des moyens visuels, idem si celles-ci sont dérangeantes pour la classe
- Expliciter quand cela est possible – pas possible
- Trouver des moyens de substituer ces stéréotypies par un comportement de substitution, l'utilisation d'un objet...

### 3. Des conseils et aménagements :

- Besoin de ritualiser les activités (pour permettre à l'élève d'être sécurisé dans ses apprentissages) et de clarifier ce que l'on attend exactement de lui.
- Besoin d'une certaine constance (attitudes des adultes, règles de la classe, de l'école...)
- Besoin d'exemples pour entrer dans la compréhension de situations.

- Présentation d'un plan de travail sur la demi-journée ou sur la journée, avec peu de place aux changements, aux imprévus, aux surprises.
- Besoin de sérénité, de calme, d'un environnement épuré, simple.
- Ne pas sur-interpréter les comportements-problèmes d'un élève diagnostiqué ou pour lequel il y a des doutes.
- Par rapport aux autres élèves de la classe, expliquer que des enfants TSA ont des comportements d'auto-stimulation qui ne sont pas adaptés socialement, les préparer, expliquer...
- Se mettre en lien au maximum avec les familles qui peuvent entendre (de certains professionnels) qu'elles ne stimulent pas assez leur enfant... Le diagnostic peut être long en fonction des professionnels rencontrés, les familles peuvent être « perdues » dans les démarches, l'acceptation, ou au contraire très parties prenantes... Dans tous les cas, être empathique vis-à-vis des familles.
- Comment cibler quelle est la part de déficience intellectuelle associée ou non ou si l'élève est empêché par des troubles sensoriels, des codes de communication, d'hypersensibilité... ?
- Pour un élève lourdement atteint, ne pas chercher forcément à travailler des disciplines et compétences « scolaires », mais travailler la communication avec lui, les autres...
- Privilégier des messages plutôt courts, explicites à leur adresser.
- L'apprentissage des codes sociaux ne peut passer que si l'élève est disponible, avec une personne en qui il a confiance (le prendre en charge tout seul pour lui donner des outils pour mieux communiquer et comprendre).
- Donner une motivation, utiliser des renforçateurs.
- Faire du **pairing** : essayer, en tant qu'enseignant (ou l'Ecole en général), de rendre l'école positive => trouver quelque chose qui apaise l'élève, à certains moments, en se posant la question en tant qu'enseignant : *qu'est-ce qu'on est capable d'accepter ?*
- Donner un objet de substitution.
- Si besoin, avec l'AESH, un sas sensoriel peut être autorisé, en dehors de la classe.
- Attendre la fin d'une crise pour communiquer, verbalement, ou visuellement pourquoi pas avec les dessins en temps réel avec support plastifié avec « le sens interdit » pour agir visuellement et en temps réel.
- Ne pas rester seuls : prendre attache des services médico-sociaux, éducateurs, familles... On peut évoquer des mises en place d'outils, mais ne pas prendre d'initiative, seul, dans sa classe (mais pourquoi pas être force de proposition).
- Essayer de repérer, d'observer les éléments ou bruits extérieurs ou intérieurs qui pourraient perturber l'enfant => faire une fiche sur les profils des élèves (au niveau sensoriel, communicationnel, aides, habitudes...) à transmettre aux collègues de l'école, aux AESH, remplaçants...et pour la poursuite de scolarité.
- On peut faire suppositions sur des attitudes, des réactions liées à des sens, des caractéristiques sensorielles bien particulières, d'où le travail indispensable à faire avec la famille.
- En classe, ne pas mettre l'élève TSA devant le bureau, prévoir un endroit isolé (paravent, contre un mur...), sans trop d'affichages, avec une bannette travail à faire et un travail fini (macro espace classe, méso-espace table et micro-espace cahier ou feuille avec un cache (isoler un exercice, repérage), un guide de lecture...

- Tester les outils et les introduire progressivement : utiliser par exemple un plastique transparent (jaune) là où on en est dans le temps, utiliser sabliers, timer...

## Quelques propositions d'outils :

Varié les assises : chaises, ballons de gym, tabouret :



Paravent :



- **Travailler sur le comportement : le système d'économie de jetons** : il a pour objectif principal une modification du comportement de l'élève : une extinction ou au moins une diminution d'un comportement inadapté et le développement d'un comportement adapté à la place.

Au début, il faut que l'enfant comprenne bien la contingence : **tâche imposée réalisée = récompense obtenue** ou **une étape réussie = 1 jeton avec à la fin une récompense qu'il apprécie... Ou plutôt un renforçateur (cf méthode ABA).**

La plupart du temps, on peut utiliser des activités et événements qui se produisent naturellement (ex en classe : accès à la bibliothèque, distribution des goûters, essayer le tableau, ...)

- On peut aussi les programmer (ex : magazines, musique, ...)
  - Évaluer les préférences d'abord (les propositions peuvent changer tous les jours)
- => Une ressource : [ICI](#)

- **Préparation matérielle : uniquement le matériel nécessaire à l'activité en cours** : permet à l'élève de ne pas être perturbé et évite d'encombrer son environnement.

- Privilégier des pictogrammes noirs et blancs



- Timer
- Autres outils gestion des émotions, autorégulation sensorielle, concentration...



Handspinner

Casque antibruit

Balles anti stress

Cube avec pressions

## Contacts et ressources :

- ✓ Information PCO en lien l'ARS du grand Est : <https://www.camsp-apamp-lorraine.fr/nos-services/plateformes-de-coordination-et-dorientation-des-troubles-neuro-developpementaux-pco-tn/>
- ✓ CRA Lorraine : <http://www.cpn-laxou.com/Le-CRA-Lorraine-Centre-de.html> et lien direct du CRA Lorraine et de leur site : <https://www.netvibes.com/cra-lorraine?page=cra-lorraine#accueil>

Cliquez sur l'image pour accéder à de nombreuses ressources sur les TSA :



ASH 54 - Ecole Inclusive



## Cap école inclusive

Confiance, apprentissages, partage

- ✓ (grille d'observation : identification des besoins, difficultés repérées et suggestions d'adaptations « clés en mains »)
- Des vidéos d'Alistair pour les adultes, pas vraiment pour les élèves – une adolescente qui évoque de son autisme. Un exemple : [ICI](#) => « Des vidéos pour mieux comprendre l'autisme.



Des méthodes intéressantes à explorer :

